

KEMBS

Regards sur le Rhin

Nous poursuivons notre flânerie dans la **Maison du patrimoine**, avec l'espace dédié au Rhin. Ce fleuve mythique y est décliné à travers plusieurs facettes, sur des panneaux de deux dimensions et des compositions en ronde-bosse.

Regards sur le Rhin : c'est ainsi que s'intitule la première section que le visiteur de la Maison du patrimoine découvre en tournant à gauche, après l'entrée. Elle est composée principalement de panneaux conçus par Jean-Pierre Gschwind, mais aussi par quelques objets liés à la batellerie et la pêche.

Ce chapitre se consacre notamment au Rhin supérieur, ces 350 km entre Bâle et Bingen. Avec 1233 km, le Rhin est le plus long fleuve se jetant dans la mer du Nord et une des voies navigables les plus fréquentées du monde. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Les illustrations et explications réunies par Jean-Pierre Gschwind apprennent au visiteur que ce bout du Rhin n'était guère navigable avant sa première rectification, correction imaginée par l'ingénieur hydrologiste allemand Johann Gottfried Tulla (1770-1828), et réalisée entre 1842 et 1876. Ces travaux le faisaient alors perdre 32 km entre Bâle et Lauterbourg et perdre ses bras.

Le Rhin nourricier décrit la façon dont ses riverains tiraient profit du fleuve, leur procurait l'osier pour la vannerie, les pâturages pour les vaches, du bois, du petit gibier et des poissons, et même quelques pépites d'or...

Romantique et naturel

Au début du XX^e siècle, René Koechlin lança l'idée d'utiliser la force de l'eau pour la transformer en énergie électrique, ce qui fut fait à partir de 1932 et l'achèvement du Grand canal d'Alsace.

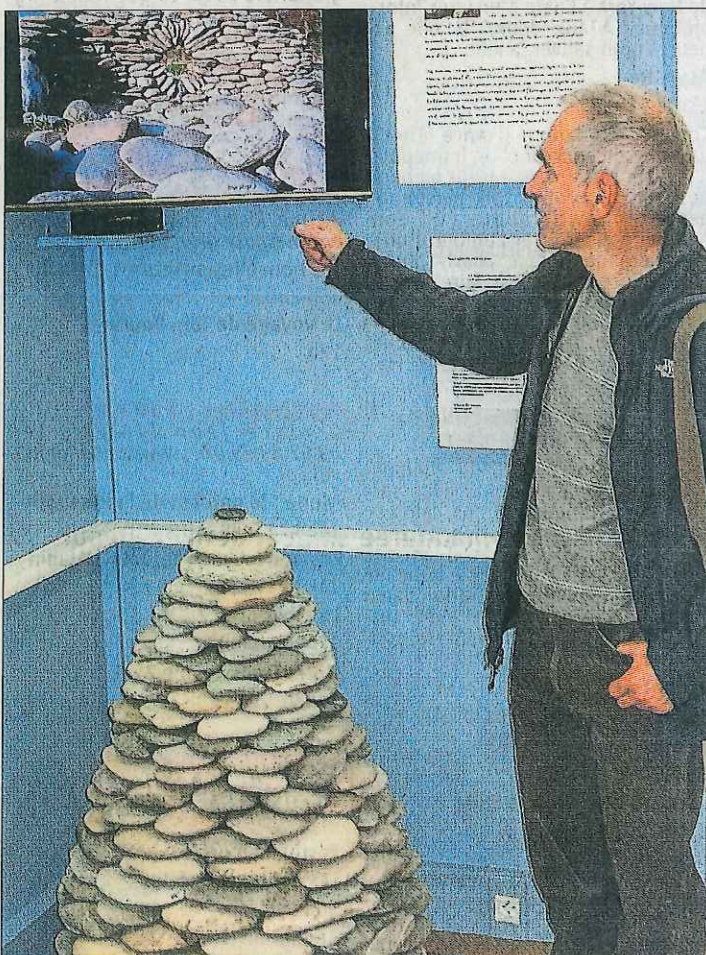
Le Rhin romantique n'est pas oublié non plus avec les visions d'un Victor Hugo, une belle image du Père Rhin, et on apprend en passant que le nom du fleuve viendrait du celtique.

La nature du Rhin et de ses îlots est présentée par quelques beaux clichés pris dans la Petite Camargue alsacienne, réserve naturelle qui dispose d'ailleurs d'une section propre dans la Maison du patrimoine.



Jean-Pierre Gschwind et Hubert Vaxelaire, les concepteurs de la section rhénane de la **Maison du patrimoine**.

Photos L'Alsace/D.J.



galets du Rhin triés et ramassés par Hubert Vaxelaire. Cet infatigable sculpteur « travaille surtout avec des matériaux naturels trouvés le long du Rhin ». Pour la Maison du patrimoine, il s'est inspiré de ces anciennes bornes en forme de cône appelées cairn.

Dans un coin de l'espace Rhin, il a accumulé un bon nombre de galets plats pour leur donner la forme d'un... cairn d'un mètre de haut. L'écran vidéo installé au-dessus de cette sculpture présente d'autres de ses sculptures naturelles. Une autre allusion à la nature rhénane est les compositions végétales réalisées par Carole Menweg-Dirrig.

Comme lors du premier article consacré à la Maison du patrimoine, nos lecteurs trouveront ci-dessous une question dont la réponse est facile à trouver sur un des panneaux explicatifs des expositions.

Question : quel était le moyen de protection des berges du Rhin avant la rectification du fleuve ? Tirage au sort dans quinze jours.

Y ALLER Maison du patrimoine, 59, rue du Maréchal-Foch à Kembs. Ouvert chaque mercredi de 14 h à 18 h. le 1^{er} dimanche du mois de